

# Mitteilungen

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **2 (1907)**

Heft 3

PDF erstellt am: **08.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

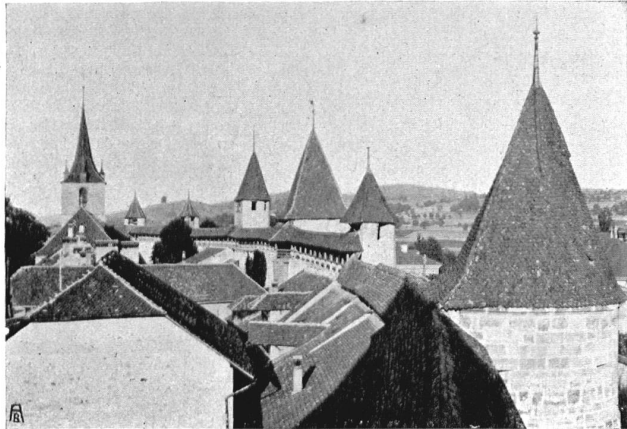
## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

travaux nécessaires pour mettre la place en état de défense et, ce qui était non moins important, ils y mirent, lors de la seconde invasion du duc de Bourgogne, une garnison choisie, commandée par le preux chevalier Adrien de Boubenberg; elle était composée de quinze cents Bernois et de quatre-vingt Fribourgeois, sous les ordres de Guillaume d'Affry. Pendant les deux mois passés dans l'attente de l'ennemi, la garnison ne resta pas inactive: bourgeois et soldats travaillaient avec courage à la réparation des remparts; la nuit ne venait pas mettre un terme à leur labeur, ils se relayaient et continuaient leur tâche à la lueur des flambeaux.



SÜDOSTSEITE DER RINGMAUER VON MURTEN VOM HEXENTURM AUS  
REMPARTS DU SUD-EST, VUS DE LA TOUR DES SORCIÈRES

Le duc Charles apparaît devant Morat le 9 juin 1476; il constate que la place est en bon état et que la garnison a la ferme intention d'opposer une résistance énergique. Il prend sans retard les mesures nécessaires pour commencer le siège. Le côté le plus faible de la ville étant situé au nord-est, vers le Montilier, c'est là qu'il opère l'attaque principale; les travaux sont menés rapidement, l'agresseur et le défenseur rivalisent d'activité, les assauts sont repoussés; enfin, après douze jours de siège, cette partie des remparts est à peu près abattue, une tour est complètement démantelée, sa maçonnerie menace ruine; les barricades construites à la hâte pour boucher les brèches ne suffisent bientôt plus, mais au moment du plus grand danger le secours arrive, l'armée des Confédérés apparaît, elle bat les Bourguignons et les met en fuite.

Après la campagne, les dégâts causés par le siège furent réparés; mais on laissa subsister sur les murs de la tour, exposée au feu le plus vif de l'artillerie, les traces glorieuses des boulets ennemis. Tel un vieux guerrier porte avec fierté les balafres imprimées sur son front par le fer de l'adversaire, telle cette tour vénérable s'élève au-dessus des remparts pour rappeler la vaillance des défenseurs et leur courage invincible. Le château avait beaucoup souffert, il fut l'objet de soins particuliers, afin de présenter une demeure convenable aux fonctionnaires bernois et fribourgeois qui venaient alternativement administrer le bailliage.

Si nous examinons les fortifications actuelles de Morat, nous trouvons au sud-ouest le château, vaste complexe de bâtiments flanqué de deux tours et dominé par le solide donjon carré du comte Pierre de Savoie; puis la courtine se dirige vers l'ouest, elle est fortifiée par la tour carrée appelée le «Hexenturm» où l'on enfermait les malheureuses victimes accusées de sortilège, la tour dite Schimmel, la Tornalette, élégante petite tour, haute de 13 m. 70, en forme de fer à cheval, qui a gardé son ancien nom romand. La tour de l'église est encastrée dans le rempart qui, ici, forme un angle pour se diriger vers le nord. Du côté nord-est on trouve la tour des poudres (Pulverturm), puis la «porte dessous», appelée maintenant das untere Tor, Berntor, Zytglockenturm. Entièrement reconstruite en 1777, elle est assez semblable à la tour de l'horloge de Berne. Un peu plus bas est la tour bombardée (der zerschossene Turm). Placée à la limite des pays germanique et romand, la ville de Morat présente dans son architecture militaire des reminiscences inhérentes au génie de ces deux races; on trouve dans les anciens travaux de nombreuses traces de l'influence savoyarde, tandis que les ouvrages plus récents ont une marque bernoise bien prononcée.

Les fortifications de Morat perdirent peu à peu leur valeur militaire, aussi furent-elles en partie démolies dès les premières décades du XIX<sup>e</sup> siècle: les remparts furent éventrés, la Porte d'en haut abattue; on établit des jardins dans les fossés; placés dans une situation abritée du vent du nord, ces jardins sont pleins de roses en été et de fruits dorés en automne, mais ce

pittoresque a ses dangers, car ceux qui cultivent ces terrains sont devenus propriétaires du sol, et personne ne pourrait les empêcher d'y élever des constructions qui masqueraient les remparts, dont la gracieuse silhouette est déjà entamée par la bâtisse de l'église catholique. Que n'a-t-on choisi un autre emplacement pour élever cet édifice! Du côté du lac, les eaux en se retirant ne baignent plus le pied des maisons. Le port est à sec, lui qui était, autrefois, si animé par les barques qui déchargeaient en plein quartier de la Rive les produits maraîchers du Vully; une simple rade avec un débarcadère servent actuellement à la navigation. La vieille hôtellerie du Bateau ne mire plus dans les eaux sa vaste toiture et ses deux pavillons Louis XIV; détruite partiellement par un incendie, la maison a été transformée.

Nous avons vu ce Morat d'autrefois et nous en gardons un souvenir un peu mélancolique en pensant aux dégradations inutiles qu'on lui a fait subir. Mais pourquoi exagérer ce sentiment quand Morat lui-même nous offre tant de consolations? Réjouissons-nous à la vue de cette enceinte de remparts à peu près intacte, à l'aspect de ces rues propres aux arcades ornées de fleurs et de plantes vertes. La cité est un véritable joyau enchâssé d'un côté dans l'émeraude des prairies et des forêts et de l'autre dans l'opale du lac.

Nous avons foi dans l'avenir de Morat, dans ses magistrats, dans la société d'embellissement, qui pourrait s'appeler ici la société conservatrice des anciens monuments; ils se rappelleront que noblesse oblige et que si, leur ville a un grand nom dans les annales de la Suisse, elle doit maintenir et garder précieusement les témoins de sa glorieuse histoire.

Sources: Archives de la ville de Morat. — Fribourg artistique à travers les âges 1898, p. 23, 24. — Engelhard, Der Stadt Murten Chronik u. Bürgerbuch, Bern 1828. — Ochsenbein, Die Urkunden der Belagerung u. Schlacht von Murten, Freiburg 1876. — Zemp, Die schw. Bilderchroniken.

## ||| MITTEILUNGEN |||

**Sammlung der schweizerischen Volkslieder.** Eine Spezialkommission der Gesellschaft für Volkskunde erlässt einen Aufruf zur Sammlung deutsch-schweizerischer Volkslieder. Hierzu sollen alle Kreise der Bevölkerung beitragen. Gesammelt soll alles werden, was frei von den Lippen des Volkes erklingt, nicht aber Lieder, die aus Gesangbüchern gesungen werden; also altherkömmliche Lieder sowohl als Sprüche, Verschen, Kinderliedchen, Tanzlieder, Nachtwächterlieder, Jodler, Rufe, Gutdeutsches und Mundartliches, Text und Melodie. «Alle Liedertexte und Melodien sollen ohne jede eigene Zutat und ohne alle Scheu vor ansässigen Stellen genau so niedergeschrieben werden, wie das Volk sie singt. Man zeichne sie auf mit allen Fehlern in Vers- und Melodierhythmus, mit allen Abweichungen von dem Gewöhnlichen in Tonfolge und Harmonie. Dialektformen gebe man so gut als möglich wieder, wie sie gehört werden, und ändere auch nicht etwa, wenn in einem Liede Formen aus verschiedenen Mundarten auftreten.»

Sendungen sind an das Volksliederarchiv Augustinerstrasse 8, Basel, zu richten. Den Aufruf haben wir wörtlich in der Zeitschriftenschau S. 34 abgedruckt.



DAS SCHLOSS VON MURTEN, VOM HEXENTURM AUS GESEHEN  
CHATEAU DE MORAT PRIS DE LA TOUR DES SORCIÈRES

**Le Cervin.** Au moment où le projet d'un chemin de fer donne une actualité palpante au Cervin, où les boucliers alpins et citadins se lèvent en masse pour protéger ce merveilleux obélisque, il est intéressant de signaler la publication d'une nouvelle estampe de François Gos: *Le Cervin*, dessinée directement sur pierre par l'artiste et tirée sur les presses lithographiques de la maison Säuberlein & Pfeiffer à Vevey.

Cette estampe en deux tons seulement, entièrement dessinée au crayon — sans brosse ni aplats — est d'un effet vigoureux et saisissant. Elle complète heureusement la série de trois premières, dont nous avons déjà dit ici tout le bien que nous pensions. (Le année, p. 64.)

**Gegen die Matterhornbahn.** Die Sektion Bern des schweizerischen Alpenklubs hat in ihrer Sitzung vom 6. Februar folgende Resolution gefasst: Die Sektion Bern des schweizerischen Alpenklubs richtet an das Zentralkomitee des schweizerischen Alpenklubs das dringende Gesuch, es möchte im Namen des gesamten schweizerischen Alpenklubs und aller Naturfreunde bei den zuständigen Behörden geeignete Schritte tun, dass die Konzession für eine Matterhornbahn nicht erteilt werde. Eine solche Bahn wird zu einer Unterschätzung der Gefahren dieses Berges verleiten und zu einer Verunstaltung dieses markantesten und einzigartigen Gipfels führen. *Das Matterhorn soll nach Ansicht aller wahren Alpenfreunde von der Spekulation unberührt bleiben!*

**Die Guggersbachbrücke über die Sense.** Mitte Dezember 1906 ist die neue Guggersbachbrücke, die über die Sense ins Freiburgische führt, dem Verkehr übergeben worden. Leider soll die alte hölzerne Brücke, die ein Kunstwerk in ihrer Art ist, ganz verschwinden!

**Die Schöllenenbahn.** Wie wir aus Göschenen vernehmen, liegen zurzeit die Detailpläne der Schöllenenbahn Göschenen-Andermatt auf den Gemeindegemeinschaften von Göschenen und Andermatt auf. Wie wir weiter hören, teilt die Gemeinde Göschenen die Hoffnungen, die Ursern an das Projekt knüpft, keineswegs. Man verhehlt sich in Göschenen nicht, dass der Schaden unendlich viel grösser sein wird als der Nutzen. Eines der schönsten Naturbilder der Schweiz wird völlig entstellt. Man denke nur an das Ungeheuerliche, dass oberhalb der wundervollen Teufelsbrücke eine Eisenbahnbrücke die grandiose Stille der Teufelschlucht entweihen soll. In England hat der Gedanke, dass die Schöllenen durch eine Bahn verunstaltet werden sollen, einen Sturm der Entrüstung wachgerufen, wie eine Unzahl von Briefen und mehrere Artikel in englischen Blättern bewiesen haben. In der Schweiz ist man leider noch immer gleichgültiger. Man lässt das hehre Antlitz des Heimatlandes ruhig von Spekulanten zeretzen. Ein grosser Schritt ist freilich noch zu tun, ehe die Schöllenenbahn gebaut werden kann, der der Finanzierung, und man hofft in Göschenen, es werde doch in Kapitalistenkreisen einigermaßen Bedenken erregen, wenn man die Rentabilitätsberechnungen der Konzessionäre etwas näher betrachtet und dabei auf Angaben stösst, wie die Post hätte im Jahre 1905 22 500 Personen befördert, während amtliche Aufzeichnungen wenig über 10 000 Personen ergeben haben. Oder: dass im selben Jahre Privatfuhrwerke 35 000 Personen befördert hätten, während eine noch so nach oben abgerundete Zählung auf höchstens 12 000 Personen gelangen kann. Hoffen wir, dass, was Naturfreunde nicht haben hindern können, der Scharfblick des Finanzmannes verunmöglichen wird.

**Der Schweizer Alpenklub gegen die Matterhornbahn.** Das Zentralkomitee des Schweizerischen Alpenklubs hat, wie das Neue Winterthurer Tagblatt berichtet, in einer Eingabe an den Bundesrat Protest gegen das Projekt einer Matterhornbahn erhoben und gebeten, das Konzessionsbegehren abzulehnen. In Verbindung mit der schweizerischen Vereinigung für Heimatschutz veranstaltet es ausserdem eine Massenpetition an die Bundesbehörden.

**Der Anstrich der Rheinbrücke in Stein a. Rh.** gibt Veranlassung zu heftigen Auseinandersetzungen. Die Steiner verlangen, die renovierte Rheinbrücke solle kräftig rot gestrichen werden, wie dies früher Brauch war und am besten wirken würde. Der Kantonsbaumeister dagegen, statt sich über das Begehren der Steiner zu freuen, soll gesagt haben, dass er den Steinern, falls ihnen sein Projekt nicht gefalle, die Brücke *himmelblau* streichen lasse. Ein Kommentar dazu ist wohl überflüssig!

**Die Kirche von Ligerz.** Hoch über dem Bielersee steht mitten im Rebberg von Ligerz die dortige Kirche, eines der schönsten und interessantesten Bauwerke aus dem fünfzehnten Jahrhundert. Den wertvollsten Schmuck des Gotteshauses bilden 15 Glasgemälde, zumeist von 1523, die Rahn als Prachtstücke aus der besten Renaissancezeit bezeichnet. Die Kirchenbehörden von Ligerz haben letztes Jahr die Glasmalereien fachmännisch aufrichten lassen und zugleich eine Restauration des ganzen Baues in Aussicht genommen. Architekt Propper, Lehrer am Technikum in Biel, stellte hierfür eine Kostenberechnung im Betrage von 24 000 Fr. auf, von welcher Summe die Hälfte vom Bund, ein Viertel vom Kanton und der Rest durch die zunächst interessierten Gemeinden und Bürger zu übernehmen wären.

Redaktion: Dr. C. H. BAER, Zürich V.



**Schweizerische Vereinigung für Heimatschutz.** Vorstandssitzung vom 10. Februar 1907 im Hotel Pfister zu Bern. Hinsichtlich der Telsplattebahn wird beschlossen, eine vom Vorstand und den Sektionen sowie vom Schweizerischen Alpenklub und der Schweizerischen Geschichtsforschenden Gesellschaft unterzeichnete Eingabe an die Bundesbehörden zu machen. — Ferner wird festgesetzt die Zeitschrift zum Preise von 2 Fr. an Volksbibliotheken, öffentliche Institute wie

auch an die Pestalozzigeellschaft abzugeben. Die Auflage der Zeitschrift für die nächste Nummer wird auf 5000 Exemplare festgesetzt. — Zur Einleitung und Durchführung einer Massenpetition gegen das Matterhornbahnprojekt wird Herr Professor **Bovet** beauftragt, eine Spezialkommission unter seiner Leitung zu bilden. — Betreffend ein neues Mitgliederverzeichnis wird beschlossen, die Sektionen anzugehen, bis Ende März ihre Mitgliederstatistiken einzusenden, andernfalls ihnen die Zeitschrift von April an nicht mehr geliefert werden könnte.

**Traktanden:** Telsplattebahn — Haus am Waisenhausplatz in Bern — Sektion Jura — Eingabe von Herrn Rubli gegen das Reklameunwesen — Vorschlag der Sektion Schaffhausen hinsichtlich des Vertriebes der Zeitschrift — Matterhornbahn — Elektrizitätswerk am Muolenfall bei Amden.

**Ligue pour la conservation de la Suisse pittoresque.** Séance du comité de la ligue le 10 février 1907 à l'abbaye des Boulangers à Berne. Au sujet du funiculaire de la Telsplatte à l'Axenstrasse il est décidé de faire une requête aux

chambres fédérales, signée par la direction de la Ligue et par les chefs des sections ainsi que par les présidents de la Société historique suisse et du Club alpin suisse — Le bulletin sera délivré au prix modique de 2 frs. aux bibliothèques populaires, aux instituts publics et à la société Pestalozzi. La prochaine édition du bulletin est fixée à 5000 exemplaires. — Monsieur le professeur **Bovet** est chargé de former un comité spécial, qui sous sa direction lancera une pétition en masse contre le projet de chemin de fer à Mont Cervin. — Pour établir une nouvelle liste des membres les sections seront invitées à faire parvenir au secrétariat les registres de leurs membres jusqu'à la fin du mois de mars sous peine de voir supprimé l'envoi du bulletin.

**Ordre du jour:** Le funiculaire de la Telsplatte — La maison en bois au Waisenhausplatz à Berne — Section du Jura — Requête de Monsieur Rubli contre la réclame — Proposition de la section de Schaffhouse relative à l'extension du bulletin — Chemin de fer du Mont Cervin — Usine électrique au Muolenfall près Amden.

**Sektion St. Gallen.** „St. Gallisch-appenzelische Vereinigung für Heimatschutz“ nennt sich von nun an nach dem am 11. Februar 1907 in der Kommission durchberateten Statutenentwurf die in St. Gallen gegründete Sektion der schweizerischen Vereinigung für Heimatschutz. Der Gedanke, den Verein zum ostschweizerischen zu erweitern und also auch den Thurgau als Tätigkeitsgebiet miteinzubeziehen, liess man fallen, da die Arbeit dort bereits selbständig in Angriff genommen worden ist. Um so lebhafter ist die Hoffnung, aus dem Appenzelerland recht ausgiebigen Anschluss zu erhalten. Natürlich wird jenes auch im Vorstand der Gesellschaft angemessen vertreten sein. Der Jahresbeitrag der einzelnen Mitglieder wurde auf 4 Fr. vorgesehen; höhere freiwillige Beiträge sind natürlich erwünscht. Die Beiträge der Kollektiv-Mitglieder werden besonders vereinbart. Ein kommisses Heft der Zeitschrift „Heimatschutz“ soll völlig St. Gallen gewidmet sein und als Propagandaschrift in grösserer Anzahl vertrieben werden.

Das von Herrn Präsident Dr. U. Diem auseinandergesetzte missliche Geschick der von Herrn Gemeindevorstand Bern in Tablat mit Nachdruck verfolgten Bemühung, das Wäldchen im Gehrhardetobel vor Spekulationsvernichtung zu bewahren, beleuchtete grell die Schwierigkeiten, die solcher Initiative entgegenstehen. Neue Werturteile rufen neuem Recht.

Erfreulich war eine Mitteilung des Herrn Dr. Vetsch, dass für die Stationsbauten der Bodensee-Toggenburgbahn eine dem landschaftlichen Charakter angepasste geschmackvolle Gestaltung ausdrücklich vorgesehen sei. Herr Vetsch ermöglichte auch die Besichtigung der ausgearbeiteten Projekte für die grosse Sitterbrücke der erwähnten neuen Linie. Das ästhetisch unerfreulichste der Projekte ist glücklicherweise ausgeschaltet und es besteht noch die Möglichkeit, dass von den beiden andern das weitaus schönere, eine reine Steinbrücke mit grandiosem Mittelbogen, zur endgültigen Wahl gelangt.

**Sektion Graubünden.** Der in der Generalversammlung vom 20. Dezember v. J. vom Präsidenten der Vereinigung erstattete Jahresbericht für das erste Vereinsjahr ist gedruckt und an den Zentralvorstand, sowie an sämtliche Mitglieder verschickt worden. Er gibt eine Uebersicht über die Tätigkeit des engeren Ausschusses, welcher im abgelaufenen Jahre 22 wichtigere Traktanden behandelte und teils erledigte. Ueber die wichtigsten Fälle ist bereits an dieser Stelle berichtet worden.

Die Mitgliederzahl beträgt gegenwärtig 495. Eine Anzahl ist uns, wohl infolge der Erhöhung des Jahresbeitrages von 2 auf 3 Fr., untreu geworden, immerhin ist die Zahl derselben weit geringer, als wir befürchteten. Im Frühjahr soll die Propaganda zur Anwerbung neuer Mitglieder wieder energisch an Hand genommen werden.

In bereitwilligster Weise stellte uns der Kirchenvorstand von Davos die eingegangenen Konkurrenzprojekte für die Vergrösserung der St. Johann-Kirche in Davos zur Ausstellung im Volksbause dahier zur Verfügung. Die Pläne wurden vom 21. bis 25. Februar ausgestellt und fanden in allen Kreisen unserer Bevölkerung lebhaftes Interesse. Als erstprämierte gingen aus der Konkurrenz bekanntlich unsere Vereinsmitglieder Schäfer und Risch hervor, deren Projekt namentlich auch vom Standpunkte des Heimatschutzes als eine hervorragende Leistung bezeichnet werden muss. Zwei II. Preise erhielten noch die Architekten K. Scheer in Zürich und Hs. Brunner aus Oberuzwil & K. Müller aus Gächlingen, beide in Frankfurt a. M. Die prämierten Projekte werden in der Schweizer. Bauzeitung veröffentlicht werden.